

ANNONCE, événement. ADAGIO FOR STRINGS de Nicholas McRoberts : un hymne cathartique bouleversant conçu pendant la pandémie



Sur les traces de Barber (et son extraordinaire Adagio pour cordes), le compositeur australien **Nicholas McRoberts**, qui vit à Paris, a composé son propre Adagio, répondant ainsi à une commande qui lui a passé la cheffe d'orchestre **Friederike Kienle**, directrice musicale du **Nürtinger Chamber Orchestra** ; au départ, il s'agissait d'écrire une nouvelle partition pour cordes seules, pour un programme où l'œuvre commandée était

couplée à la Sérénade pour cordes de Tchaïkovsky. Le compositeur contemporain qui a l'habitude des grandes formes orchestrales, a déjà écrit 3 opéras (en réalité son dernier, « Merlin » est en cours d'écriture) a relevé ainsi le défi de la contrainte et livré son « Adagio », d'une durée de ... 9 mn (quand il l'a dirigé). L'œuvre a été achevée en nov 2020, enregistrée avec le Janacek Philharmonic Orchestra en mars 2021 et créée par Friederike Kienle, le 11 novembre 2021 pour la commémoration de l'Armistice.

L'occurrence souligne idéalement le caractère sombre et triste voire bouleversant de l'Adagio.

Conçue pendant le confinement, traversée par la souffrance et le sentiment d'impuissance, la partition suit en réalité la forme sonate et soigne particulièrement chaque partie, en particulier les altos... En s'appuyant sur les qualités des instrumentistes du Janacek Philharmonic, Nicholas McRoberts qui dirigeait l'orchestre pour



l'enregistrement, exprime la profondeur tragique et aussi l'élan transcendant qui en découle, accordant désespoir et libération, vertiges dépressifs et infini lumineux. Au delà de sa genèse et du contexte de sa création, l'Adagio pour cordes de Nicholas McRoberts renouvelle le genre ; la pièce saisit par le raffinement et l'élégance de sa parure formelle ; il approche l'intensité à la fois pathétique et grandiose des œuvres classiques, effectivement de Barber à Albinoni, de Tchaikovsky à Elgar, sans omettre les Préludes marins de Peter Grimes de Britten ou le 2^e mouvement de la 7^{ème} de Beethoven (marche – Allegretto)... autant de sources que le compositeur admire et qui l'ont ici inspiré.

En avril 2023, l'œuvre d'une grande force poétique, au souffle hypnotique a totalement convaincu la Rédaction de CLASSIQUENEWS qui lui attribue son CLIC. La séquence permet à tous ceux qui ont souffert de la pandémie de la covid 19, d'exprimer au plus juste les sentiments vécus, éprouvés, subis ; telle une formidable expérience cathartique. S'inscrivant dans la riche histoire des œuvres orchestrales, post romantique, d'une architecture résolument classique, l'Adagio for strings de



Nicholas McRoberts sait toucher et troubler.

ANNONCE, événement. ADAGIO FOR STRINGS de Nicholas McRoberts :
un hymne cathartique conçu pendant la pandémie

A venir : grand ENTRETIEN avec le compositeur Nicholas
McRoberts et critique développée de la partition sur
CLASSIQUENEWS.COM – Parution digitale : avril 2023 – **CLIC de**
CLASSIQUENEWS

VISITEZ le site de **Nicholas McROBERTS** :
<https://nmicroberts.com/>

VOIR le CLIP VIDEO ADAGIO de Nicholas McRoberts / Janacek
Philharmonic, dirigé par le compositeur – mixage à Los Angeles
par Darrell Thorp (10 fois lauréat d'un Grammy Award) :

ÉCOUTEZ Adagio for strings

<https://on.soundcloud.com/q81dP>

PLUS D'INFOS sur le site :
<https://www.verisimal.com/adagio.php>

LILLE, ONL : 10^è Symphonie de Mahler (Adagio)



LILLE, ONL, le 5 sept 2019 : MAHLER, Adagio de la 10^è symphonie. Dès début septembre 2019, pour amorcer sa nouvelle saison 2019 2020, l'Orchestre National de Lille dédie sa programmation à Gustav Mahler... Le 5 septembre, place à l'Adagio de la 10^è symphonie par une phalange invitée : **l'Orchestre Français des Jeunes**

sous la direction de **Fabien Gabel**.

Ensuite, sous la direction de son directeur musical, [Alexandre BLOCH](#), l'Orchestre National de Lille / ONL poursuit son cycle des Symphonies de Mahler, dès les 1^{er} et 2 octobre : [Symphonie n°6.](#)

L'ADAGIO DE LA SYMPHONIE N°10... Gustav Mahler décédé à Vienne en mai 1911 laisse inachevée son ultime symphonie, la 10^è : le

premier mouvement, adagio (en fa dièse majeur) est retrouvé, publié par sa veuve Alma en 1924, puis « achevé » avec le 3^e mouvement (Purgatorio) par Ernst Krenek et le chef Franz Schalk. C'est ce dernier qui joue les deux épisodes ainsi restitués d'après les manuscrits autographes en octobre 1924. D'une durée circa 25 mn, l'Adagio est le seul mouvement dont subsistent des éléments significatifs de la main de Mahler pour autoriser une restitution acceptable. Ample, détaché, intérieur voire désincarné (le renoncement ultime en liaison avec la crise conjugale que vit alors le compositeur en 1910), rappelle l'adagio de la Symphonie n°9 de Bruckner. Mahler y superpose 3 idées thématiques, pas vraiment fusionnées ni dialoguées, alternées, sur un canevas harmonique où Mahler dépasse aussi loin qu'il le peut le classicisme tonal. Au moment de la conclusion, tous les motifs se combinent et se fondent, emblème d'un génie du développement et de l'architecture orchestrale.

Le mouvement ainsi joué marque le premier jalon du cycle Mahler 2019 / 2020 présenté par l'ONL Orchestre National de Lille : les prochains rv sont 1er et 2 octobre 2019 (Symphonie n°6), 18 octobre (Symphonie n°7), mercredi 20 et jeudi 21 novembre (Symphonie n°8 des mille), puis les 15 et 16 janvier 2020 (Symphonie n°9)...

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 5 septembre 2019, 20h

De l'ombre à la lumière
Orchestre Français des Jeunes
Fabien Gabel, direction

Lindberg : Vivo
Schumann : Concerto pour piano
Soliste : **Lise de la Salle**, piano

Mahler : Symphonie n°10, Adagio
R. Strauss : Mort et Transfiguration

Présentation du concert sur le site de l'ONL / Orchestre National de Lille : « L'Orchestre Français des Jeunes est en résidence en région Hauts-de-France.

Lorsqu'il entame sa Symphonie n°10 en 1910, Mahler est rongé par ses souffrances conjugales et par la maladie. Il ne pourra d'ailleurs achever sa dernière grande partition. L'Adagio qu'il compose est extraordinaire par ses sonorités tranchantes. Plus apaisé, le Concerto pour piano de Schumann est un exaltant cri du cœur composé pour sa femme Clara. Brillante musicienne du répertoire romantique, Lise de la Salle interprète ce joyau de la littérature pianistique. Couronnant un programme placé sous le signe de l'amour et de la mort, l'Orchestre Français des Jeunes et son chef Fabien Gabel présentent pour terminer la grandiose et lumineuse Mort et Transfiguration de Strauss. »

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/de-lombre-a-la-lumiere/

LILLE. MAHLER, Adagio de la 10^è symphonie



LILLE, ONL, le 5 sept 2019 : MAHLER, Adagio de la 10^è symphonie. Dès début septembre 2019, pour amorcer sa nouvelle saison 2019 2020, l'Orchestre National de Lille dédie sa programmation à Gustav Mahler... Le 5 septembre, place à l'Adagio de la 10^è symphonie par une phalange invitée : **l'Orchestre Français des Jeunes**

sous la direction de **Fabien Gabel**.

Ensuite, sous la direction de son directeur musical, [Alexandre BLOCH, l'Orchestre National de Lille / ONL poursuit son cycle des Symphonies de Mahler, dès les 1er et 2 octobre : Symphonie n°6.](#)

L'ADAGIO DE LA SYMPHONIE N°10... Gustav Mahler décédé à Vienne en mai 1911 laisse inachevée son ultime symphonie, la 10^e : le premier mouvement, adagio (en fa dièse majeur) est retrouvé, publié par sa veuve Alma en 1924, puis « achevé » avec le 3^e mouvement (Purgatorio) par Ernst Krenek et le chef Franz Schalk. C'est ce dernier qui joue les deux épisodes ainsi restitués d'après les manuscrits autographes en octobre 1924. D'une durée circa 25 mn, l'Adagio est le seul mouvement dont subsistent des éléments significatifs de la main de Mahler pour autoriser une restitution acceptable. Ample, détaché, intérieur voire désincarné (le renoncement ultime en liaison avec la crise conjugale que vit alors le compositeur en 1910), rappelle l'adagio de la Symphonie n°9 de Bruckner. Mahler y superpose 3 idées thématiques, pas vraiment fusionnées ni dialoguées, alternées, sur un canevas harmonique où Mahler dépasse aussi loin qu'il le peut le classicisme tonal. Au moment de la conclusion, tous les motifs se combinent et se fondent, emblème d'un génie du développement et de l'architecture orchestrale.

Le mouvement ainsi joué marque le premier jalon du cycle Mahler 2019 / 2020 présenté par l'ONL Orchestre National de Lille : les prochains rv sont 1er et 2 octobre 2019 (Symphonie n°6), 18 octobre (Symphonie n°7), mercredi 20 et jeudi 21 novembre (Symphonie n°8 des mille), puis les 15 et 16 janvier 2020 (Symphonie n°9)...

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 5 septembre 2019, 20h

De l'ombre à la lumière
Orchestre Français des Jeunes
Fabien Gabel, direction

Lindberg : Vivo
Schumann : Concerto pour piano
Soliste : **Lise de la Salle**, piano

Mahler : Symphonie n°10, Adagio
R. Strauss : Mort et Transfiguration

Présentation du concert sur le site de l'ONL / Orchestre National de Lille : « L'Orchestre Français des Jeunes est en résidence en région Hauts-de-France. Lorsqu'il entame sa Symphonie n°10 en 1910, Mahler est rongé par ses souffrances conjugales et par la maladie. Il ne pourra d'ailleurs achever sa dernière grande partition. L'Adagio qu'il compose est extraordinaire par ses sonorités tranchantes. Plus apaisé, le Concerto pour piano de Schumann est un exaltant cri du cœur composé pour sa femme Clara. Brillante musicienne du répertoire romantique, Lise de la Salle interprète ce joyau de la littérature pianistique. Couronnant un programme placé sous le signe de l'amour et de la mort, l'Orchestre Français des Jeunes et son chef Fabien Gabel présentent pour terminer la grandiose et lumineuse Mort et Transfiguration de Strauss. »

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/de-lombre-a-la-lumiere/